

Il faut prendre le taureau par les contes



Ophélie Tremblay

Département de didactique des langues, Université
du Québec à Montréal, Canada

Pellerin, Fred. *Il faut prendre le taureau par les contes*. 2003. Montréal,
Planète Rebelle. 134 pages. ISBN : 9782922528367

Il faut prendre le taureau par les contes, publié en 2003 chez Planète rebelle, est le deuxième de cinq recueils de contes écrits et racontés par Fred Pellerin. Chacun des recueils est accompagné d'un CD audio où le conteur nous livre ses histoires dans la pure tradition du conte oral, avec toutes les couleurs du parler québécois. Le texte imprimé nous permet quant à lui de mieux apprécier la finesse de l'écriture de Pellerin et son talent avec les mots. Chaque livre nous ouvre la porte de l'univers merveilleux de St-Élie-de-Caxton, le petit village où sont campées toutes les histoires de Fred Pellerin. Chacune des œuvres met en scène un personnage particulier (le marchand général, l'homme fort du village, la fille du forgeron, le fou du village, la sorcière du village), le tout formant une fresque qui rappelle, entre autres, les *Chroniques du Plateau Mont-Royal* de l'écrivain québécois Michel Tremblay.

Dans *Il faut prendre le taureau par les contes*, on fait la rencontre de Babine, l'idiot du village, héros malgré lui des différentes histoires qui composent le recueil. Le premier conte porte sur la naissance de Babine, qui entre dans la vie « *de l'avant, malgré les apparences. Le devant comme un derrière. Parce qu'il était affreux* ». Babine est laid, laid à faire... rire : « *La seule vue de sa grimace semait des crises d'asthme et d'hyperventilation, pour cause de rire. Plusieurs habitants de l'actuel village ont encore traces aux poumons des crampes de leurs ancêtres* ». Dans le deuxième conte, Babine, qui n'a alors que sept ans, est condamné à la peine de mort pour un mauvais coup dont il n'est pas l'auteur. Il devient dès lors le bouc émissaire des villageois. D'un conte à l'autre, il porte le blâme pour des « crimes » qu'il n'a pas commis et pour lesquels on le soumet tour à tour à différents supplices (lapidation, guillotine, pendaison, chaise « à l'huile », crucifixion) dont il sort, heureusement, toujours vivant, au grand bonheur du lecteur/auditeur. Son ultime condamnation sera de mourir par le temps : « *Ce fut la dernière condamnation qu'on lui fit souffrir. Aussi, ce fut la seule dont il mourut* ».

On trouve également dans ce recueil une belle légende, *La tâche de naissance*, qui retrace l'origine de quelques cours d'eau qui traversent le territoire du Québec (la

rivière Yamachiche, la rivière St-Maurice, les Grands Lacs et le fleuve St-Laurent). Cette légende se termine sur un hommage au fleuve St-Laurent, symbole du Québec et de ses aspirations sociales et politiques : « ... un fleuve. Sucré comme l'eau d'érable à sa pointe des terres, et salé comme la mer des voyages à sa gueule d'océan. Un roi aux marées hautes et basses, comme un pays qui hésite. Qui dit oui, qui dit non, et qui tire son charme de l'hésitation. Un roi sur la corde raide, avec pour seule idée de se tenir debout ».

L'univers de Fred Pellerin est celui des contes, mais aussi celui de la musique (deux albums solos récompensés par de nombreux prix) et du cinéma. En effet, le personnage de Babine a inspiré une œuvre cinématographique, le film *Babine* (2008), scénarisé par Fred Pellerin et réalisé par Luc Picard. Un autre film est sorti en 2012, *Ésimésac*, mettant en scène le personnage du même nom, héros du conte *La tâche de naissance*.

Artiste touche-à-tout et fier ambassadeur de la langue et de la culture québécoises, Fred Pellerin a fait son entrée dans *Le Petit Robert des noms propres* en 2013. À vous maintenant d'entrer dans son univers et de tomber sous le charme de ses récits, à la frontière entre le réel et la magie, petits bijoux pour les oreilles et pour le cœur...